

Gouvernement Général
de
l'Afrique Occidentale
Française

République Française

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Gouvernement du
Soudan Français

Bamako, le 16 Avril 1925

Le Gouverneur des Colonies
Lieutenant-Gouverneur du Soudan Français

ANALYSE

à Monsieur l'Administrateur en chef CARBOU, Délégué
du Gouverneur dans la Région de T O M B O U C T O U.

2154A
402



Au moment où vous allez prendre l'important commandement de la Région de Tombouctou je crois de - voir attirer votre attention sur quelques points déli - cats que je vous demanderai d'étudier tout spécialement.

1° - CHEFS INDIGÈNES - A la suite d'erreurs anciennes sur lesquelles il est inutile de discuter, les commande - ments indigènes ont été en partie désorganisés . Je vous demanderai de porter tous vos efforts sur la reconstitu - tion des tribus et leur regroupement. Vous avez trop l'habitude des nomades pour ne pas savoir que chez eux plus que chez tous les autres indigènes, il est indispen - sable d'avoir des chefs respectés et en qui nous puissions avoir confiance. La lecture des dossiers et des archives de la Région vous fera connaître en détail la valeur des chefs actuels. Vous verrez sur place ce que vous pourrez en tirer, ceux sur lesquels il nous sera possible de fon - der.....

fonder quelques espérances.

Je vous signalerai seulement: les tribus Oulliminden et Kountah, qu'il est nécessaire de réorganiser, en donnant aux chefs actuels reconnus par nous toute l'autorité qui leur est indispensable.

Les groupes Tormoz sont divisés depuis le départ en dissidence de l'ancien chef Hammou. Le chef actuel ne me paraît pas reconnu par les 2 groupes. Vous étudierez avec soin cette question car il est à craindre qu'en diminuant son pouvoir ou en l'augmentant nous amenions encore des départs en dissidence .

Les rivalités entre ~~le~~ Chebboun et Attaher semblent actuellement un peu endormies, mais n'ont certainement pas disparu . Il me paraît nécessaire de maintenir le " statu quo " en laissant à chacun les droits qui leur ont été donnés au cours de ces dernières années tout en accordant à Chebboun dans ses relations avec nous quelques satisfactions d'amour propre auxquelles il est particulièrement sensible.

Vous avez pris connaissance des dossiers concernant les Bérabiches et le commandement des diverses fractions - Khalifa vient d'être envoyé en Mauritanie à la disposition de M.le Gouverneur Gaden qui espère arriver assez rapidement à ramener soit en Mauritanie soit à Tombouctou les dissidents actuellement encore avec Mehemet ould Mehemet.

Vous pourrez de votre côté essayer d'entrer en relations avec les dissidents des diverses tribus, Bérabiches Kountah et Tormoz, pour essayer de les ramener, car s'ils ne sont pas à eux seuls assez nombreux pour former des résous importants, ils servent de guides et sont extrêmement gênants.....

gênants tant par leur connaissance du pays que par les relations qu'ils continuent à entretenir avec leurs parents restés sous notre autorité.

Pour le commandement des Bérabiches, il ne m'aurait pas paru prudent comme le proposait votre prédécesseur de donner immédiatement le commandement des groupes de l'Ouest à Khalifa. J'estime préférable d'attendre le résultat des pourparlers engagés. Si nous obtenions le retour des partisans de Mehemet je ne verrais que des avantages à remplacer Arouata par Khalifa et même à la mort de Dahmen, à lui donner le commandement de la tribu reconstituée.

2° - REORGANISATION DE LA REGION - Pour permettre à mon Délégué de se consacrer plus entièrement à l'administration des nomades et avec le Commandant militaire à l'organisation de notre défense saharienne, vous voudrez bien examiner s'il ne conviendrait pas de rattacher directement au Chef-lieu le cercle de Goundam, en laissant toutefois au cercle de Tombouctou la région au Nord du Faguibine.

Le cercle de Goundam est en effet peuplé de sédentaires et de nomades à faible parcours qui ne peuvent vous être d'aucun secours pour la défense saharienne et d'autre part les rapports avec la Cicconnie absorbent inutilement une partie de votre activité en retardant sans profit la correspondance entre cette Société et le Gouverneur.

Le poste de Hombori aurait peut-être avantage à être rattaché au cercle de Bandiagara qui aurait ainsi sous son autorité la totalité des Habbés. Actuellement les relations sont trop longues entre Tombouctou et ce poste

et



et les renseignements ne parviennent plus difficilement par Tombouctou que s'ils venaient par Bandiagara.

D'ailleurs, l'Administrateur résidant à Hombori est à peu près sans action sur les Touaregs nomadisant sur le territoire de ce cercle puisqu'ils sont pendant 9 mois de l'année à 200 kilomètres, sur les bords du Niger, séparés de lui par des zones absolument désertiques et difficiles à traverser.

J'avais déjà demandé à mon Délégué d'étudier la question, et de voir s'il ne serait pas préférable d'établir un nouveau poste sur le Niger entre Tombouctou et Bamba, d'où relèveraient tous ces nomades. Ce poste, pour répondre à tous les besoins, devrait être situé à une centaine de kilomètres à l'Est de Tombouctou, de façon à ne pas laisser un trop grand parcours sur le fleuve sans escale. Mais il devra surtout être situé de telle sorte que l'Administrateur qui y résidera, puisse avoir une action efficace sur les nomades placés sous son autorité et que ceux-ci puissent, de leur côté, avoir facilement accès auprès de lui.

Le poste actuel de Bamba ne me paraît plus répondre à aucune nécessité. Il est trop éloigné des Kountah, pour avoir sur eux une action efficace et son rôle se borne ainsi forcément à l'administration de quelques milliers de sédentaires habitant sur les bords du fleuve, qui pourraient sans inconvénient relever soit du poste à créer dont je vous entretenais plus haut, soit de Bourem. Bamba pourrait donc être supprimé et l'administrateur qui l'occupe, installé à Bourem, continuerait à relever du Commandant du Cercle de Tombouctou.

3° - PROTECTION DE LA REGION - La protection de nos confins

confins établie en 1922 se trouve en partie désorganisée par la suppression du peloton algéro-nomade. Nous ne disposons plus comme auparavant que du peloton nomadisant entre Tombouctou et Araouan et de celui nomadisant dans le Timetrin. Si, comme il le semble, nous devons renoncer à l'emploi des Chambaa il convient cependant d'étudier le moyen de renforcer notre système de défense puisque nous ne devons pas compter qu'avant plusieurs années le Maroc puisse intervenir efficacement dans le Sud.

Parmi les solutions envisagées, vous voudrez bien examiner s'il ne serait pas possible de créer au compte du Service Local des sections de gardes méharistes de race nomade, qui seraient accolées aux pelotons méharistes qu'elles renforceraient - chaque détachement serait alors constitué d'un peloton de tirailleurs méharistes dont le nombre pourrait être sensiblement inférieur à celui actuellement prévu, d'une section de gardes-méharistes de race nomade et de goumiers.

Les économies de tirailleurs réalisées sur les 2 pelotons actuels pourraient permettre la constitution d'un 3e peloton ~~nomade~~, nomadisant vers Boudjebeha entre le Timetrin et le sud d'Araouan où nomadisent les 2 pelotons actuels. Il contribuerait ainsi efficacement à barrer la route aux razzieurs venant du Nord.

Peut être aussi serait-il possible, en diminuant les effectifs de tirailleurs à pied, tenant garnison dans la Région, de constituer un 3e peloton méhariste sans qu'il en résulte pour le budget colonial aucune dépense supplémentaire, le budget local lui fournirait naturellement, à ses frais, tous les goumiers nécessaires.

Pour



Pour permettre l'organisation des services automobiles d'Algérie au Niger, nous avions dû installer un poste à Tessalit, mais ces services automobiles étant supprimés, le poste de Tessalit ne me paraît répondre à aucun besoin et sa situation à plus de 300 kilomètres du Niger rend le ravitaillement difficile. Il doit donc, à mon avis, être abandonné et remplacé par un nouveau poste grenier au Sud du Timetrin, soit à Asselagh comme le propose M.le Général Commandant la Subdivision, soit plus à l'Ouest vers In Bériem comme l'avait proposé en 1923 M.le Commandant Fauché.

Le poste de Tabankort, trop malsain, peut sans inconvénient être abandonné, puisque la section des méharistes précédemment à Ménaka continuera à nomadiser entre l'Adrar des Iforas et le Niger pour barrer la route aux razzieurs qui auraient pu échapper à notre première ligne de défense.

— Tels sont les divers points que je crois devoir vous signaler et que vous devriez étudier le plus rapidement possible.

Mais, je vous demanderai de ne faire de propositions que lorsque, après quelques mois de séjour, vous aurez pu vous pénétrer complètement de la situation de la Région et vous être rendu compte, par les tournées effectuées, de l'efficacité de solutions que vous me proposerez.

Je sais que je puis compter sur votre expérience des nomades, sur votre dévouement et votre activité pour obtenir rapidement une amélioration sensible de la situation de la région de Tombouctou et c'est en toute confiance que je vous ai confié ce commandement.

